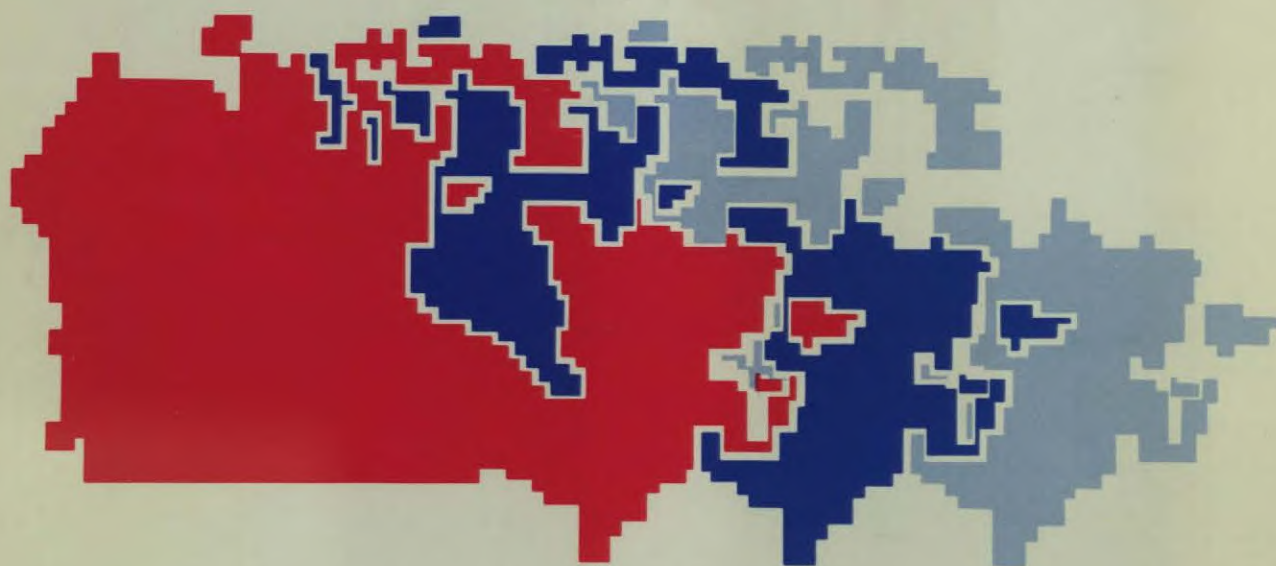



# La Conférence le Canada demain

du 6 au 9 novembre 1983



SOMMAIRE

Canada 



Ministère d'État

Ministry of State

Sciences et Technologie  
Canada

Science and Technology  
Canada

# **La Conférence le Canada demain**

**du 6 au 9 novembre 1983**

# SOMMAIRE



# AVANT-PROPOS

Il est rarement arrivé que nous soyons aussi conscients des changements technologiques qui surviennent autour de nous. Cette révolution, en plus d'être très stimulante pour ceux qui la font, nous offre de belles perspectives en ce qui concerne l'ouverture de nouvelles industries, la réduction des coûts, l'amélioration de la qualité de la vie et l'élargissement de nos horizons.

Mais cette excitation et cette activité ne doivent pas nous faire oublier que ces changements n'ont pas que des répercussions heureuses. En effet, ceux-ci peuvent donner lieu à des pertes d'emploi dans les industries traditionnelles ou limiter les ouvertures dans d'autres secteurs.

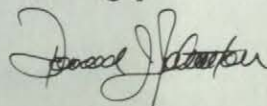
La conférence « Le Canada demain » fait partie des efforts déployés par le gouvernement pour sensibiliser le peuple canadien à ces questions. C'est la première fois que le gouvernement convoque autant de gens, de toutes les couches sociales et de divers pays, pour étudier tous les aspects des répercussions de la technologie sur le Canada et sur les Canadiens.

La conférence s'est tenue du 6 au 9 novembre 1983 au Centre des congrès de la capitale nationale, à Ottawa. Le premier jour, des orateurs provenant de divers pays nous ont décrit l'approche utilisée chez eux face à la gestion des changements technologiques; deux groupes d'éminents Canadiens ont traité des questions essentielles liées aux nouvelles technologies dans le contexte canadien. Le deuxième jour, les 700 participants, répartis dans différents ateliers de travail, ont traité les différents thèmes de la conférence. Les principales personnes engagées dans le virage technologique au Canada ont pu ainsi faire part de leurs préoccupations et de leurs opinions quant aux mesures nécessaires à la gestion efficace des changements technologiques.

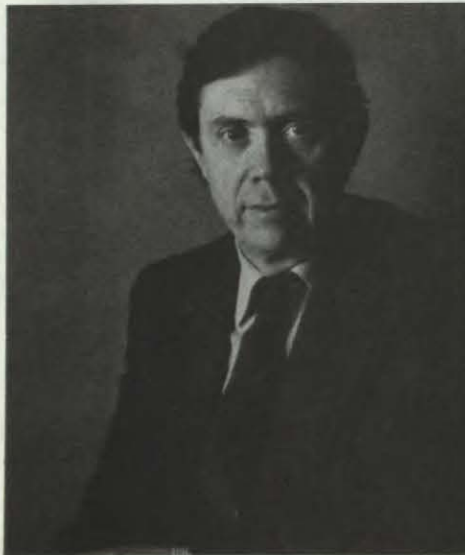
Les objectifs visés par la conférence ont été atteints. Les représentants des secteurs des affaires, du travail et de l'enseignement, des gouvernements et des divers groupes d'intérêt ont pu cerner les problèmes et échanger leurs points de vue quant aux changements technologiques, à leurs incidences et aux mesures requises pour les gérer. Il a été impossible de résoudre tous les problèmes identifiés et d'atteindre un consensus sur un grand nombre des mesures proposées. La conférence est le point de départ d'une série de consultations permanentes qui permettront de mobiliser les Canadiens en vue de maximiser les avantages offerts par les nouvelles technologies.

La seule certitude sur laquelle il y a eu un consensus, c'est que des changements se produisent, et de plus en plus vite. Cela soulève des problèmes et des possibilités technologiques, et je crois que nous avons les ressources, la sagesse et la sensibilité nécessaires pour faire face aux problèmes et pour les résoudre ainsi que pour profiter des possibilités.

J'espère sincèrement que ce résumé de la conférence « Le Canada demain » sera un outil utile pour stimuler vos discussions sur les questions se rapportant aux changements technologiques.



**Donald J. Johnston**  
Ministre d'État  
Sciences et Technologie  
Développement économique et régional



# ALLOCUTION DE BIENVENUE

**Le très honorable Pierre Elliott Trudeau  
Premier ministre du Canada**

*« Nous avons la déplorable habitude d'être mal préparés à l'avenir. Qu'il s'agisse de l'orientation de la bourse, de la possibilité d'un tremblement de terre, de l'importance de la clientèle scolaire ou du fanatisme d'un dictateur, l'histoire nous donne très peu d'exemples de situations où nous étions prêts à faire face aux événements. Il semble que nous soyons toujours pris au dépourvu. »*

**Dans son allocution de bienvenue, le Premier ministre fait part aux participants du problème qui existe actuellement.**

**Il décrit ensuite la méthode utilisée par le gouvernement pour préparer le Canada et les Canadiens aux changements technologiques:**

*« L'approche adoptée par le gouvernement face à la gestion des changements technologiques comporte trois volets: tout d'abord, encourager le développement, la croissance et l'utilisation des technologies les plus récentes; deuxièmement, protéger les Canadiens contre*

*les effets négatifs de ces technologies; troisièmement, veiller à ce que tous les Canadiens retirent une juste part des avantages qu'elles procureront.*

*Le gouvernement doit être plus que l'instigateur de l'aventure technologique, plus qu'une source de financement. Il se doit d'aider à contrôler l'impact des changements technologiques et d'agir comme intermédiaire entre les diverses forces qui s'opposent dans ce mouvement vers la sophistication technique de notre société. Il lui incombe aussi de veiller à ce que les avantages de cette révolution compensent ses inconvénients. »*

**Le Premier ministre fait état de certaines mesures prises pour garantir la création d'emplois dans le cadre de l'évolution technologique:**

*« Cette année, nous consacrerons 1,2 milliard de dollars à la formation professionnelle. De plus, nous favorisons un climat de coopération entre les employeurs et les employés, pour que l'adoption des nouvelles techniques soit planifiée et surveillée de manière à en minimiser*

*les effets négatifs sur les travailleurs.*

*Nous avons restructuré la réglementation fiscale et simplifié le processus de réclamation des crédits d'impôt pour la recherche et le développement. Grâce à ces changements, l'industrie bénéficiera cette année de plus de 200 millions de dollars. En outre, nous affecterons directement 100 millions de dollars aux initiatives technologiques au cours des deux prochaines années. »*

**M. Trudeau insiste sur la nécessité d'une plus grande collaboration entre les différentes parties afin que les nouvelles technologies profitent à tous les Canadiens:**

*« Produire plus et à moindre coût est un objectif louable, voire crucial si l'industrie veut survivre et prospérer; mais on ne peut le poursuivre à l'aveuglette, sans respecter la dignité humaine. Le gouvernement veut continuer le dialogue avec les syndicats de manière à respecter pleinement les intérêts des travailleurs dans la*

*formulation de ses politiques.*

*Le Canada doit être à la fois concurrentiel et humain. Il nous faut pour cela être conscients de ce qui se dessine à l'horizon. »*

# RÉUNION PORTANT SUR LA SITUATION MONDIALE

La gestion des changements technologiques dans les plus importantes nations industrialisées.

**M. George Keyworth (États-Unis)**  
Conseiller en sciences auprès du Président et directeur de l'Office of Science and Technology Policy

M. Keyworth analyse la gestion de la recherche-développement technologique aux États-Unis:

*« La réaction aux changements technologiques est fonction des rôles relatifs du gouvernement, de l'industrie et des établissements d'enseignement dans un pays, de même que de la situation et de la santé de l'économie du pays. Les nations industrialisées s'entendent de plus en plus sur le fait que la technologie est un élément essentiel à la croissance économique et estiment que les gouvernements doivent, par-dessus tout, appuyer le développement de la technologie. »*

M. Keyworth souligne l'influence que la situation économique exerce sur l'introduction des technologies:

*« Il faut prendre en considération ces conditions en plus des rôles relatifs des différents secteurs. Cela ne signifie pas que le gouvernement devrait arrêter les recherches en ce qui concerne les nouvelles technologies énergétiques à long terme. Mais il doit toutefois reconnaître les véritables contraintes que le marché exerce sur l'introduction des technologies. »*

Le gouvernement américain accorde à l'éducation la priorité en ce qui concerne la gestion des changements technologiques:

*« Nous mettons l'accent sur le développement des compétences techniques, soit les scientifiques et les ingénieurs qui sont les éléments clés de la révolution remarquable que connaît le XX<sup>e</sup> siècle. Au cours des quelques prochaines années, nous prévoyons que le soutien fédéral à la recherche universitaire s'accroîtra, peut-être même de façon préférentielle.*

*Nous savons que le monde industrialisé ne sera plus dirigé comme il l'était et que les entreprises et les pays qui seront à l'avant-plan de la scène économique seront ceux qui utiliseront le mieux les nouvelles technologies pour créer de nouvelles industries et moderniser les anciennes. Ce sont des innovations comme celles que l'on voit dans le domaine informatique qui peuvent avoir une grande incidence sur le développement technologique et soulever le genre de problèmes que nous prévoyons et au sujet desquels il faudrait faire quelque chose. Il sera très important de savoir utiliser cette capacité. »*



---

L'une des mesures prises par le gouvernement américain en ce sens est la mise sur pied d'un nouveau programme intitulé *Presidential Young Investigator Awards* (Bourses présidentielles à l'intention des jeunes chercheurs):

*« Tout semble indiquer que ces bourses de recherche permettront d'attirer vers la recherche universitaire les meilleurs et plus récents titulaires de doctorat. Certains de ces excellents individus poursuivraient autrement des carrières dans l'industrie, loin de l'enseignement. »*

---

La participation de l'industrie est essentielle à tous les programmes de formation et de recherche:

*« Si nous voulons tirer le maximum des échanges d'idées et de gens entre les secteurs de la recherche fondamentale et des applications, il faut que les deux partis (le gouvernement et l'industrie) se rapprochent.*

*Le gouvernement et la nation doivent maintenant relever ce défi qui consiste à capitaliser sur cet élan et à le traduire en améliorations permanentes de notre système d'éducation. »*

### **M. Masahiro Sakamoto (Japon) Conseiller auprès du ministre de l'Agence de planification économique**

---

Le discours de M. Sakamoto porte sur l'incidence des progrès technologiques sur l'économie japonaise. Il attribue à trois principaux facteurs l'incidence positive qu'ont eu ces changements sur l'économie de son pays:

*« Le Japon a importé beaucoup de technologies étrangères, ce qui a facilité leur introduction comparativement aux autres nations. Deuxièmement, la situation économique mondiale favorisait le développement technologique au sein de l'économie japonaise. Finalement, et c'est peut-être là le facteur le plus important, le Japon était en mesure d'accepter et de mettre au point*

*de nouvelles technologies. Le dynamisme des entrepreneurs japonais, qui ont été stimulés par la grande concurrence existant entre eux, a joué un rôle important dans l'introduction des technologies étrangères.*

*Tous ces progrès étaient essentiels à la survie du Japon, pays très pauvre en richesses naturelles. En outre, les nouvelles technologies ont amené de nouveaux produits et services dont le Japon aura besoin dans les décennies à venir. »*

---

Selon M. Sakamoto, trois raisons expliquent la faible augmentation du chômage malgré l'accroissement de la micro-électronisation:

*« Tout d'abord, le Japon a connu une croissance économique relativement élevée, en plus de produire des biens industriels très concurrentiels sur le plan international. Deuxièmement, les entreprises japonaises ont réagi de façon positive à l'incidence de la micro-électronisation*

*sur les travailleurs, grâce à des relations de travail souples. Finalement, l'utilisation de la technologie micro-électronique en est encore à ses débuts. »*

---

Le gouvernement japonais joue un autre rôle dans l'introduction des nouvelles technologies:

*« La concurrence entre les sociétés privées en vue d'un plus grand profit est la plus grande source d'innovations technologiques. Le rôle du gouvernement ne devrait être que secondaire. »*

---

**M. Sakamoto mentionne les quatre grands secteurs où le gouvernement japonais peut voir des progrès technologiques:**

*« Les deux premiers sont l'élargissement des assises du développement technologique et le développement des ressources humaines requises pour la formation. Les deux autres sont les technologies sociales et les technologies liées au développement local et à la coopération internationale. »*

---

**En vue de favoriser l'avancement de la technologie, le Japon a lancé un projet intitulé Technopolis:**

*« Dix-neuf villes ont été choisies à travers le Japon pour la réalisation de ce projet; elles font l'objet d'un traitement préférentiel en ce qui concerne les soutiens fiscal et financier. Nous retrouverons dans chacune d'elles*

*une université disposant d'une faculté des sciences et de la technologie, des usines de technique de pointe et une main-d'œuvre qualifiée. On y créera un environnement à la fois technologique, économique et agréable.*

*La technologie japonaise a atteint un niveau très élevé en ce qui concerne le développement des nouvelles technologies. Ce potentiel devrait être utilisé pour revitaliser l'économie mondiale. »*

**M. J.-J. Servan-Schreiber (France)**

**Président du Centre mondial de l'informatique et des ressources humaines**

---

**M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a surtout traité de l'incidence sociale de la révolution technologique:**

*« Elle (la révolution technologique) a entraîné la mise au rancart de dizaines de millions d'hommes et de femmes en pleine force de l'âge.*

*Quarante ans après la Seconde guerre mondiale, nous faisons face au même problème, à savoir redonner vie à un monde ravagé. Le monde doit faire face à ce problème et le résoudre seul. Cette situation ne résulte pas du destin mais plutôt d'un aveuglement. »*

---

**M. Servan-Schreiber souligne que les ressources requises pour faire face aux problèmes qui existent tant en Europe qu'en Amérique du Nord sont disponibles:**

*« Les mêmes ressources qui ont permis la venue des robots et la construction d'usines sans travailleurs peuvent servir à former et à équiper les hommes et les femmes de tous les pays, quel que soit le niveau auquel se trouvent ces derniers. Aucune nation n'a encore*

*orienté les efforts publics ou privés pour rendre les hommes et les femmes aptes à occuper de nouveaux emplois, en utilisant les meilleurs instruments scientifiques disponibles. Il s'agit là d'un crime collectif sur lequel on a fermé les yeux depuis trop longtemps et face auquel nous devons dès maintenant prendre des mesures correctrices. »*



**Il fait état de certaines mesures prises par la France pour améliorer la situation:**

*« Au cours des 18 derniers mois, le président Mitterand et le gouvernement français ont tenté de prendre des mesures concrètes pour permettre aux hommes et aux femmes, et non pas seulement aux machines, de profiter de la science. D'abord, nous avons étudié de quelle façon nous pourrions élargir le champ d'application des ordinateurs. Nous nous sommes demandés de quelle façon les ordinateurs de la deuxième génération, que l'on appelle intelligence artificielle, pourront être utiles. Nous en sommes venus à la conclusion qu'au cours des deux prochaines années, il faudra utiliser des systèmes perfectionnés pour la production. Chez nous, en France, nous devons réduire les coûts dans trois domaines précis: la santé, l'agriculture et l'éducation. »*

**M. Servan-Schreiber insiste sur la nécessité d'une approche internationale collective:**

*« Il n'y a plus de Nord ni de Sud, ni de pays industrialisés et en voie de développement. Nous ne parlons plus simplement d'une petite partie de l'humanité mais du monde tout entier. Si, par notre aveuglement, nous laissons les pays du Tiers Monde aller vers la faillite, notre propre croissance en souffrirait et notre économie pourrait même s'écrouler. Nous devons créer un marché mondial. Pour ce faire, il nous faut donner aux pays plus pauvres les moyens d'acheter des marchandises et de vivre plus confortablement. »*

**Le Centre mondial de l'informatique et des ressources humaines, fondé par M. Servan-Schreiber, a comme principal objectif de répondre à ces besoins:**

*« Le Centre mondial n'a pas l'intention de former des machines mais plutôt des hommes et des femmes de tous les âges et de toutes les cultures. Quinze nations y sont représentées. Tout s'est passé très naturellement étant donné que la demande est très forte dans ces quinze pays, de même que dans diverses régions de la France où d'autres centres ont été créés.*

*Ne parlons pas de l'an 2000: il sera trop tard. Il est possible d'atteindre ces objectifs au cours des trois ou cinq prochaines années. C'est maintenant que la partie va se jouer. »*



# Canada Tomorrow Conference Publications

<b>ORDER FORM (Please print)</b>		<input type="checkbox"/> Account No.		
NAME		<input type="checkbox"/> Enclosed \$		
FIRM		<input type="checkbox"/> Visa		
		<input type="checkbox"/> MasterCard		
ADDRESS		Expiry Date		
CITY		Bank		
PROVINCE	POSTAL CODE	Signature		
CATALOGUE NO.	TITLE	QTY.	PRICE	TOTAL
ST 31-15/3-1984E ISBN 0-660-11545-X	Canada Tomorrow Conference: Proceedings		\$7.00	
ST 31-15/2-1984E ISBN 0-660-11544-1	Canada Tomorrow Conference: Commissioned Papers		\$5.00	
Orders must be prepaid by postal money order or cheque made to the order of the Receiver General for Canada and addressed to the Canadian Government Publishing Centre, Ottawa, Canada K1A 0S9.		Also available through authorized bookstore agents or your local bookseller. Add 20% to prices for books to be shipped outside Canada. Payable in Canadian Funds. E92043		

Aussi disponible en français

<b>ORDER FORM (Please print)</b>		<input type="checkbox"/> Account No.		
NAME		<input type="checkbox"/> Enclosed \$		
FIRM		<input type="checkbox"/> Visa		
		<input type="checkbox"/> MasterCard		
ADDRESS		Expiry Date		
CITY		Bank		
PROVINCE	POSTAL CODE	Signature		
CATALOGUE NO.	TITLE	QTY.	PRICE	TOTAL
ST 31-15/3-1984E ISBN 0-660-11545-X	Canada Tomorrow Conference: Proceedings		\$7.00	
ST 31-15/2-1984E ISBN 0-660-11544-1	Canada Tomorrow Conference: Commissioned Papers		\$5.00	
Orders must be prepaid by postal money order or cheque made to the order of the Receiver General for Canada and addressed to the Canadian Government Publishing Centre, Ottawa, Canada K1A 0S9.		Also available through authorized bookstore agents or your local bookseller. Add 20% to prices for books to be shipped outside Canada. Payable in Canadian Funds. E92043		

Aussi disponible en français

# THÈMES DE LA CONFÉRENCE

## **Premier thème: « La technologie et l'avenir du Canada »**

Sous le thème « La technologie et l'avenir du Canada », on retrouve plusieurs questions, notamment l'importance des changements technologiques pour le développement économique et l'amélioration de la productivité, les nouvelles technologies dont le Canada a besoin, la diffusion de la technologie au Canada et l'incidence des changements technologiques sur la position concurrentielle du Canada sur les marchés internationaux.

## **Deuxième thème: « Les inquiétudes suscitées par les changements technologiques »**

Sous le thème « Les inquiétudes suscitées par les changements technologiques », on traite de questions telles la perte ou la déclassification possible des emplois à la suite des changements technologiques, l'incidence d'une productivité accrue sur le marché du travail, l'incompatibilité des compétences et des emplois disponibles, la nécessité de faire des études appropriées et d'avoir la formation voulue pour trouver un emploi sur un marché du travail en pleine évolution, la diminution de la sécurité d'emploi, les risques pour la santé et la sécurité, les répercussions sur la vie familiale et les changements de forme et de fond dans les relations industrielles.

## **Troisième thème: « L'instauration des nouvelles technologies »**

Sous le thème « L'instauration des nouvelles technologies », on étudie les questions relatives au développement et à l'utilisation des nouvelles technologies, on définit des moyens pour réaliser et diffuser des changements novateurs au Canada et on scrute les rôles que devront jouer les gouvernements, l'industrie privée, le monde ouvrier et les universités dans l'instauration des nouvelles technologies.

## **Quatrième thème: « L'adaptation aux changements »**

Sous le thème « L'adaptation aux changements », on se demande si les modalités actuelles de la sécurité sociale sont suffisantes pour relever les défis posés par les nouvelles technologies, de quelle façon on pourra protéger les groupes qui ont tendance à exercer des activités où de grands changements s'amorcent et qui devrait supporter les coûts de l'adaptation.



# DISCUSSIONS DE GROUPE

Chacun des groupes a étudié deux des grands thèmes de la conférence, au moyen d'une série d'exposés de quinze minutes chacun. Les groupes se composaient d'un chef et de quatre membres, représentant les divers secteurs de la société canadienne.

## GROUPE N° 1

**Chef: M. John Evans**  
**Président, Allelix**

M. Evans a présenté les participants au premier groupe et les thèmes abordés, soit: « La technologie et l'avenir du Canada » et « Les inquiétudes suscitées par les changements technologiques ». Il a expliqué également que les séances en après-midi évolueraient à partir de ce que les participants auraient entendu au cours de l'exposé « Le contexte international du développement technologique » qui a mis l'accent sur la portée des changements, leur nature profonde et la vitesse avec laquelle ils se produisent.

**M. John Madden**  
**Président, Microtel Pacific Research**

---

**M. Madden estime que le Canada, en solutionnant ses problèmes dans le domaine des changements technologiques, pourrait très bien servir de modèle aux autres nations:**

*« L'avenir du Canada repose principalement sur l'aptitude de la société à s'adapter aux changements apportés par ces technologies et ensuite, seulement, sur l'adaptation des Canadiens à ces changements par rapport aux autres peuples. »*

---

**Il se demande s'il est sage de simplement discuter des façons de remédier aux « maux actuels »:**

*« Il serait peut-être préférable de déterminer si la structure sociale actuelle est suffisamment souple pour faire face à notre environnement complexe et aux grands changements qui s'y produisent. »*

---

**Il met l'accent sur la nécessité d'opter pour des systèmes conjoints de prise de décision:**

*« Il est nécessaire qu'il y ait consensus quant à la nature et à la gravité des problèmes liés à la rapidité des changements technologiques et que nous trouvions une solution commune permettant à tous de travailler ensemble à réaliser l'objectif fixé. »*

**M. Guy Saint-Pierre**  
**Président et directeur général, Administrateur de Les Minoteries Ogilvie Limitée**

**M. Saint-Pierre fait remarquer que « la technologie ne connaît pas le nationalisme »:**

*« Nous n'allons pas tout inventer dans ce pays. Et heureusement, personne d'autre ne va non plus tout inventer. Nous devons acheter, louer, acheter une licence ou emprunter ce que nous ne pouvons pas créer nous-mêmes. Le gouvernement doit reconnaître et appuyer le rôle que peuvent jouer les multinationales en facilitant le transfert de la technologie. »*

**Même s'il est riche en ressources naturelles, le Canada sera très dépendant de la technologie:**

*« La technologie est une arme de concurrence que les industries canadiennes doivent utiliser davantage si elles ne veulent pas être dépassées. Nous devons commencer à nous rendre compte que notre richesse pour l'avenir réside en nos ressources humaines. »*

**M. Saint-Pierre parle également de l'incidence négative des nouvelles technologies sur l'emploi:**

*« Je crois que les gestionnaires doivent faire preuve de sensibilité face à ces inquiétudes légitimes concernant les pertes d'emploi, le recyclage et la relocalisation. »*

**Mme Margaret Fulton**  
**Présidente, Université Mont Saint-Vincent**

**Mme Fulton se demande ce qui est le plus important dans ce nouveau monde technologique: « Le projet ou les gens? »:**

*« Nous ne tenons pas compte des gens et cela est très dangereux car les produits ont peu de valeur si les gens n'ont pas une juste part des richesses pour les acheter. »*

**Elle rappelle que la venue du mouvement féministe nous oblige à considérer les répercussions morales et éthiques des changements technologiques, « une question de changement d'attitude »:**

*« Les demandes de changements qui tiendront compte de la nécessité d'étudier l'incidence morale et éthique de ces changements, en plus des inquiétudes au sujet de la situation économique et de l'emploi, se font de plus en plus pressantes. Les femmes sont les catalyseurs de ces changements du fait qu'elles sont à l'extérieur des structures actuelles. »*

**M. James McCambly**  
**Président, Fédération canadienne du travail**

**M. McCambly insiste sur le fait que l'approche adoptée par les syndicats face aux changements technologiques est essentiellement positive:**

*« Les innovations technologiques et l'augmentation de la productivité qui en résultent ont, dans l'ensemble, été positives pour les travailleurs canadiens. »*

**Il parle des trois éléments requis pour que les changements technologiques créent de nouvelles possibilités pour les travailleurs:**

*« L'utilisation des mêmes objectifs d'ensemble par les travailleurs, les employeurs et le gouvernement lors de la planification et la mise à exécution des innovations technologiques dans le milieu de travail, la poursuite du développement économique et finalement, l'expansion qui permettra de s'assurer que les pertes d'emplois à court terme, résultant d'une productivité accrue dans une industrie particulière, ne seront pas aggravées par des pertes à travers tout le pays du fait de la stagnation et de la récession. »*

**M. McCambly décrit quelques-unes des raisons sous-jacentes à la résistance à la technologie:**

*« La désuétude des industries et métiers traditionnels a été bouleversante pour un grand nombre de travailleurs, en particulier lorsqu'elle a été aggravée par un chômage massif, par l'érosion du revenu réel et par les engagements peu sûrs du gouvernement face aux programmes sociaux très importants pour eux. À la lumière de ces données, il n'est pas surprenant que les travailleurs éprouvent du ressentiment et même de la crainte face aux changements technologiques.*

*En tant que société, il nous faut réfléchir profondément au contenu et à la structure des emplois dans un environnement technologique. Cette planification doit prévoir le recyclage, la relocalisation, la retraite anticipée ainsi que d'autres mesures destinées à réduire la souffrance humaine. »*

## GROUPE N° 2

**Chef: Mme Lucie Pépin**  
**Présidente, Conseil consultatif canadien du statut de la femme**

Le deuxième groupe a abordé les deuxième et troisième thèmes de la conférence: « L'instauration des nouvelles technologies » et « L'adaptation aux changements ». En présentant le deuxième groupe, Mme Pépin a parlé de la séance en termes de perspective d'inventaire. Elle a fait remarqué que la conférence avait déjà démontré le double visage de la technologie. « D'un côté, a-t-elle déclaré, existent les énormes possibilités de développement économique et de prospérité; de l'autre, la possibilité alarmante de démembrement et de perturbations sociaux. »

**M. Marcel Pépin**  
**Professeur adjoint, Université de Montréal**

---

**M. Pépin met l'accent sur la nécessité d'adopter une approche prudente mais néanmoins active face aux changements technologiques:**

*« Une approche prudente permettra de s'assurer que les changements apportés le sont dans l'intérêt de tous les Canadiens et qu'ils donneront lieu à des progrès dans différents secteurs d'activité. »*

---

**En ce qui concerne les syndicats, M. Pépin comprend leur tendance à résister aux innovations technologiques:**

*« Leur attitude (celle des syndicats) n'est pas surprenante puisqu'on ne leur donne pas toujours la possibilité de participer activement au processus de mise en place de ces innovations. »*

---

**M. Pépin ajoute qu'un plus grand contrôle gouvernemental est essentiel en ce qui concerne la planification de l'incidence des nouvelles technologies sur l'emploi en général, tout particulièrement dans le cas des femmes. Tout en admettant qu'un grand nombre de Canadiens éprouvent du ressentiment et sont quelque peu craintifs face aux interventions du gouvernement, il se demande s'il y a vraiment d'autres façons d'aborder la situation:**

*« Il est important de mettre l'accent sur l'objectif plutôt que sur les moyens. Il nous faut agir.*

*Cet exposé n'apporte aucune réponse. Je désire cependant qu'on songe aux conséquences sociales. Il est compréhensible qu'une telle inquiétude existe: cette conférence en est d'ailleurs un exemple. Mais nous ne pouvons pas être que préoccupés par ces questions: il faut agir maintenant afin de trouver les solutions appropriées. »*



**M. Larry Clarke**  
**Président de Spar Aerospace**

---

**M. Clarke fait remarquer que le Canada a le choix entre dominer la technologie ou être dominé par elle:**

*« Il est nécessaire que les Canadiens asservissent la technologie plutôt que d'y être asservis. »*

---

**Il insiste sur la nécessité de faire participer tous les secteurs à la prise des décisions:**

*« Si l'on veut constituer la mosaïque des activités technologiques depuis la plus simple jusqu'à la plus sophistiquée, ce que toute société industrialisée doit avoir, chaque secteur doit prendre conscience de la nécessité d'une perception commune des défis à relever et des objectifs à atteindre. »*

---

**M. Clarke élabore sur les responsabilités liées à cette approche collective:**

*« Le gouvernement doit être plus réaliste en ce qui concerne la technologie. L'industrie doit accepter la technologie comme étant une réalité de la vie et être en*

*mesure de prévoir son incidence et de réagir; les travailleurs doivent collaborer avec les employeurs pour que le plus grand nombre d'entre eux soient prêts à faire face à ces changements et que la dignité de ceux qui ne le sont pas soit respectée.*

*Le secteur de l'enseignement doit revoir ses rôles et priorités à la lumière de l'évolution technologique. Tout en dispensant encore la formation spécialisée requise, il faut qu'il offre aux étudiants la possibilité d'acquérir le sens humanitaire qui leur permettra d'être suffisamment souples pour s'adapter à l'évolution. »*

**Mme Wendy Dobson**  
**Directeur général, C.D. Howe Institute**

---

**Mme Dobson traite principalement des facteurs économiques qui auront une incidence sur la transition:**

*« Les objectifs fondamentaux de l'activité économique sont l'augmentation du niveau de vie et la création d'emplois. Le succès des changements technologiques a toujours été évalué en fonction de leur apport à ces*

*objectifs. Ces changements se font toujours plus facilement lorsque la croissance économique rapide joue un rôle de lubrifiant. Mais de nos jours, ils se font dans le contexte d'une croissance ralentie pour diverses raisons. »*

---

Mme Dobson cite un certain nombre de facteurs connexes qui auront également un effet:

*« La souplesse au niveau des prix et des salaires, la concurrence accrue des pays en voie de développement et le choix que feront les Canadiens entre une interruption temporaire et la perte de la sécurité à court terme et un meilleur niveau de vie à long terme, tout cela aura une incidence sur la façon dont nous nous adapterons à la nouvelle situation.*

*Notre défi consiste à revoir nos politiques et à réorganiser nos institutions de façon à faciliter l'adaptation. Le rôle du gouvernement et de ses politiques est de favoriser et non pas d'empêcher les changements. Quant au secteur privé, il lui revient d'expérimenter et de prendre des risques afin de profiter des occasions avantageuses. L'application de ces principes en vue d'une adaptation en douceur aux changements améliorera le climat social au lieu de l'empirer. »*

**M. Norman Wagner**  
Président, Université de Calgary

---

M. Wagner parle de « la technologie, de l'éducation et de l'avenir du Canada où les connaissances auront une importance plus grande que le pétrole ou l'or »:

*« La façon dont ces connaissances sont acquises et leur utilisation fructueuse dépend dans une large mesure de la perception que nous avons du rôle de nos éducateurs. Dès que l'on parle d'innovation, on songe immédiatement à l'importance de l'éducation puisque l'on attend de nos chercheurs non seulement qu'ils fassent des percées significatives mais également qu'ils nous montrent comment nous adapter avec dignité à un style de vie différent. »*

---

M. Wagner insiste sur la nécessité que tous les secteurs s'engagent à améliorer le système d'éducation:

*« Aucune nation ne doit s'attendre à être de la partie à moins qu'elle n'oriente une grande partie de sa stratégie industrielle vers l'amélioration de son « potentiel cérébral », qui est une ressource humaine.*

*Je propose aux hommes politiques, aux hommes d'affaires et aux éducateurs de se demander sérieusement si l'éducation doit être considérée comme une dépense ou un investissement; ce n'est qu'après que nous pourrons aller de l'avant de façon intelligente.*

*L'éducation est la clé de notre avenir puisqu'elle nous permet d'utiliser nos plus importantes ressources renouvelables, les êtres humains. Et s'ils veulent jouer leur rôle sociétal correctement, les éducateurs ne doivent pas perdre de vue la différence qui existe entre le procédé (la possibilité d'apprendre durant toute sa vie) et le produit (l'acquisition d'une compétence précise). »*

# RÉSUMÉS DES ATELIERS

Durant la deuxième journée de la Conférence, les 700 participants se sont répartis dans les différents ateliers portant sur les quatre grands thèmes de la Conférence. À la fin de la journée, les 20 chefs d'équipe et leurs secrétaires se sont réunis avec les quatre coordonnateurs d'atelier afin de résumer les résultats des discussions. Le matin suivant, les coordonnateurs ont présenté à l'assemblée plénière les résumés sur chacun des grands thèmes.

**M. Stuart Smith**  
**Président, Conseil canadien des sciences**  
**Premier thème : « La technologie et l'avenir du Canada »**

M. Smith indique que les participants ont tenté d'évaluer la position du Canada par rapport à ses concurrents internationaux dans le domaine de la technologie et de déterminer si le protectionnisme constituait une option valable. En outre, en ce qui concerne les aspects sociaux négatifs éventuels liés aux changements rapides, les participants se sont demandé s'il était possible de reporter l'application des nouvelles technologies dans certains secteurs ou certaines situations.

**Tous s'entendent pour affirmer qu'il faut appliquer les nouvelles technologies aux industries traditionnelles étant donné la vive concurrence sur le marché; mais que cela ne devrait pas constituer la seule application des nouvelles techniques au Canada:**

*« Une plus grande diversification des composantes industrielles canadiennes dans les industries à haut savoir constitue un objectif essentiel. Si nous restons inactifs dans ce domaine, nous sommes dans l'obligation d'importer et d'appliquer la technologie des autres à nos industries traditionnelles. »*

Il y a également un consensus sur le principe voulant que le Canada vise des niveaux d'excellence dans un certain nombre de secteurs liés à la technologie plutôt que dans un seul. À cet égard, les participants se sont entendus à l'unanimité sur le fait que le gouvernement doit jouer un rôle important au niveau de l'aide à la recherche-développement. Cela comprend: favoriser le transfert de la technologie des laboratoires gouvernementaux et des universités aux industries, le soutien des petites entreprises, la formation, la collecte et le partage des données au moment opportun et de façon efficace.

Le protectionnisme ne devrait être utilisé que pour aider les industries plus vieilles et non concurrentielles pendant une brève période de temps. Selon les participants, les Canadiens peuvent faire face à la concurrence internationale en devenant des commerçants et des vendeurs plus dynamiques.

---

Certains points de discussions n'ont pas fait l'objet d'un consensus:

*« Un grand nombre de participants s'opposent à ce que le gouvernement choisisse les secteurs de spécialisation ou dirige les entreprises, préférant les mécanismes plus libres du marché. D'autres estiment pour leur part que ces mécanismes sont suffisants pour la prise de décisions à court terme mais qu'ils ne permettront pas au pays d'être prêt lorsque les opportunités s'offriront à lui à moyen et à long termes. »*

---

Les rôles du gouvernement et des autres secteurs dans le changement technologique ont fait l'objet de discussions intensives:

*« Mais ils doutent de l'aptitude du gouvernement à faire des choix, insistant sur la nécessité d'une poussée stratégique, de crainte que nos efforts en matière d'éducation et de recherche ne deviennent trop fragmentés.*

*Pour que le Canada participe à ce nouvel ordre industriel, il est essentiel que soit mis en place un mécanisme de consultation rapide et efficace permettant d'identifier rapidement les domaines de spécialisation. Ce mécanisme n'a pas encore été établi mais devrait faire l'objet de toute notre attention en tant que nation. »*

**Mme Heather Menzies**

**Auteur pigiste**

**Deuxième thème : « Les inquiétudes suscitées par les changements technologiques »**

---

Mme Menzies signale que le climat dans les ateliers était à l'optimiste:

*« Nous nous sommes entendus sur le fait que les possibilités sont plus nombreuses que les problèmes et que nous arriverons à traverser la période de transition. On a un peu parlé des pertes d'emploi et de compétences. »*

---

Les effets négatifs possibles du changement technologique qui s'est amorcé ont fait l'objet de discussions générales parmi les participants:

*« Il y a eu consensus sur le fait que certains groupes professionnels, et possiblement mêmes certaines régions du pays, aient à subir une plus grande part des répercussions négatives des changements technologiques. On a émis l'hypothèse que les réseaux de sécurité sociale prendraient à leur charge les gens déplacés par les changements technologiques.*

*Plusieurs participants s'inquiètent d'une éventuelle division de la main-d'œuvre en deux factions: une élite relativement restreinte utilisant la technologie de façon créatrice et valorisante et une masse de travailleurs non spécialisés exécutant les tâches secondaires. »*



Il y a eu consensus sur le fait qu'on ne répond pas à un grand nombre de besoins:

*« Seraient souhaitables: de meilleurs liens entre les centres de recherche et les industries canadiennes traditionnelles qui veulent se moderniser et utiliser les nouvelles technologies; une meilleure connaissance des possibilités du marché; planifier et favoriser la croissance sans protéger les procédés et technologies industrielles superflus; une plus grande communication entre les travailleurs et les enseignants, ou les centres d'enseignement/ de recherche et les centres de travail/de technologie appliquée. »*

Tant le gouvernement que l'industrie ont fait l'objet de critiques au cours des échanges:

*« On a signalé dans plusieurs ateliers que les gestionnaires avaient tendance à manquer de perspicacité, à ne pas mettre suffisamment l'accent sur la commercialisation, à confondre gestion et contrôle, à ne pas planifier à long terme et gérer efficacement les changements.*

*Les participants semblent croire que le modèle d'après-guerre voulant que le gouvernement soit un organisme de bien-être fournissant tout à tout le monde, n'est plus viable. On estime que le gouvernement doit aider à planifier et stimuler la production de richesses. Les participants prévoient que le gouvernement jouera un rôle plus actif en créant un environnement favorable à l'innovation et aux nouvelles initiatives industrielles, ce qui nécessite une planification à plus long terme. »*

Mme Menzies a servi une mise en garde dans son rapport des discussions en groupe:

*« Je me demande si le ton agréable et confiant est justifié étant donné que nous avons consacré si peu de temps à parler des pertes d'emploi, autant pour les hommes que pour les femmes, de la perte de compétence, des questions de santé et de sécurité etc. Je crains que la note optimiste ait été atteinte aux dépens de la participation entière de la main-d'œuvre à la présente conférence, aux dépens de l'examen de toutes les questions qu'implique notre mandat de gestion des changements.*

*Nous avons fait mention de bouleversements et des licenciements mais seulement en tant que concepts; nous n'avons pas envisagé la pleine réalité au-delà des mots. »*

Mme Menzies a fourni plusieurs exemples de pertes d'emploi et de bouleversements qui contredisent l'hypothèse selon laquelle nous devrions être optimistes quant à la façon de gérer la période de transition.

Elle a ajouté:

*« En dépit de la note discordante que je viens d'émettre, j'ai confiance que nous réussirons, que nous transformerons les techniques modernes en possibilités pour les Canadiens. Mais nous ne réussirons pas si nous tournons le dos aux aspects plus ardues de défi qui se présentent: l'adaptation sociale complète. Pour cela, il faut sortir de notre isolement et engager le dialogue avec tous ceux concernés, ce dont les participants aux ateliers ont souligné l'urgence. »*

**M. Roger Blais**

**Directeur, Centre d'innovation industrielle, École polytechnique de Montréal**

**Troisième thème : « L'instauration des nouvelles technologies »**

**M. Blais fait état d'un consensus marqué sur un certain nombre de questions:**

*« Le Canada a en main tous les éléments dont il a besoin pour son développement technologique et pour profiter de celui-ci; ce dont il a maintenant besoin c'est d'une volonté collective de réaliser ces belles choses. Les Canadiens doivent devenir supérieurs sur le plan technologique dans un certain nombre de secteurs clés et occuper ainsi certains marchés mondiaux lucratifs. Il nous faut atteindre la « masse critique » requise tant en ce qui concerne la recherche-développement que la commercialisation à l'échelle mondiale de nos meilleures technologies. »*

**Pour que la technologie soit fructueusement mise en place, les participants estiment:**

*« Qu'il doit y avoir concertation entre le gouvernement, l'industrie et le monde ouvrier. C'est l'industrie qui jouera le rôle principal en ce qui concerne la mise en place de la technologie. »*

**Tous se sont entendus sur l'adoption d'une stratégie de commercialisation dynamique:**

*« L'exportation de produits manufacturés devrait être l'une de nos grandes priorités. On estime que les nouvelles entreprises génératrices d'emplois ne doivent pas être sacrifiées sur l'autel de la haute technologie. Il faut s'efforcer d'améliorer la qualité de leur gestion, d'améliorer leur situation financière, de faciliter leur développement technologique et de stimuler leur potentiel novateur et leurs capacités d'exportation. »*

**Selon M. Blais, les participants s'entendent sur la nécessité d'un rôle plus actif du gouvernement:**

*« Il devrait être possible d'améliorer l'intégration des aspirations et possibilités régionales dans les activités fédérales, ce qui permettrait la concertation requise des efforts des différents secteurs. »*

**Les participants sont également d'accord sur le principe voulant que la recherche-développement gouvernementale soit davantage orientée en fonction des besoins de l'industrie:**

*« Presque tous les ateliers ont insisté sur la nécessité d'importer la technologie de l'étranger afin de répondre aux besoins canadiens. L'idée est d'adapter et d'intégrer ces technologies étrangères en vue d'accroître la rentabilité de nos sociétés qui pourront ensuite d'elles-mêmes innover et éventuellement s'accaparer de nouveaux marchés d'exportation.*

*Selon eux, les universités devraient être encouragées à créer des instituts technologiques avec des fonds provenant de l'industrie, tout en conservant leur potentiel au niveau de la recherche fondamentale. »*

**Mme Jennifer McQueen**  
**Commissaire, Fonction publique du Canada**  
**Quatrième thème : « L'adaptation aux changements »**

**Mme McQueen fait état d'un consensus sur la question essentielle de l'éducation:**

*« À l'heure actuelle, l'éducation n'est pas une priorité dans les programmes de financement et certaines des personnes les plus qualifiées pour enseigner les nouvelles technologies travaillent dans des laboratoires de recherche financés par le gouvernement. Un grand nombre de participants ont avancé l'idée de relocaliser ces centres dans les universités afin de stimuler et d'impliquer les facultés et les étudiants. Presque tous les ateliers ont exhorté les secteurs de l'industrie et de l'enseignement à collaborer étroitement. »*

**La nécessité d'une plus grande compétence en matière de gestion a également été soulignée:**

*« Si la gestion est inadéquate, tout le reste n'est que gaspillage d'argent. Les petites entreprises ont besoin d'aide pour avoir une formation à jouer en matière de gestion; un des participants a même proposé qu'on encourage les petites entreprises à créer un consortium pour la formation et le perfectionnement. »*

**Les participants ont également demandé un meilleur chapeautage des innovations scientifiques et technologiques au Canada:**

**Mme McQueen fait également état d'un certain nombre de suggestions concernant la réglementation et les stimulants gouvernementaux:**

*« On a suggéré que soient déréglementées les jeunes industries où les innovations technologiques risquent d'être restreintes. On a aussi proposé le partage des emplois grâce à des mesures telles la retraite anticipée et la semaine de travail plus courte. De plus, le choix de l'emplacement d'une industrie ne devrait pas être influencé par le financement gouvernemental, mais devrait être fait en fonction de facteurs économiques précis.*

*Des stimulants fiscaux devraient encourager les industries et les particuliers à se lancer dans des entreprises risquées. À cet égard, les participants proposent que les coûts liés à la recherche-développement de logiciels soient déductibles d'impôt l'année même où ils sont subis.*

*Il est urgent de créer un climat propice aux investissements dans les entreprises de technique de pointe comportant certains risques, d'attirer les capitaux étrangers, de réduire la taxation des outils de production, de lancer un plus grand nombre d'entreprises conjointes gouvernement-industrie et d'améliorer la formation des petits investisseurs.»*

On estime que le gouvernement doit également avoir un programme dynamique et coordonné de commercialisation internationale de la compétence et des projets canadiens grâce à des stimulants fiscaux:

*« Il faudrait élargir les déductions fiscales accordées aux individus de façon à y inclure un plus grand nombre de types de formation ou d'autoformation liée à la technique de pointe.*

*Il a également été proposé que le gouvernement participe au financement des transferts de technologies, en particulier, entre les établissements de recherche et les petites entreprises de technique de pointe, et qu'il subventionne les entreprises canadiennes qui doivent faire leur entrée dans les secteurs cibles tels l'exploitation des ressources marines, l'aérospatiale et les télécommunications. »*



# GROUPE MINISTÉRIEL

Un groupe de ministres du Cabinet fédéral a partagé avec l'assemblée les points de vue de leurs ministères relativement aux questions abordées pendant la conférence.

## L'honorable Francis Fox Ministre des Communications

M. Fox a traité de la question des télécommunications, en insistant surtout sur la façon dont la technologie des télécommunications peut aider les Canadiens à créer une économie qui « s'adapte bien aux changements »:

*« Pour que nous puissions nous adapter aux nouvelles technologies et profiter des améliorations de la productivité liées à celles-ci, il est essentiel que nous disposions d'une infrastructure technologiquement très avancée et de très grande qualité au niveau des télécommunications. »*

*L'avenir des télécommunications est peut-être l'une des plus importantes questions soulevées par l'arrivée de cette nouvelle ère d'information; la concurrence, dans ce domaine sera probablement le principal problème auquel le gouvernement sera confronté dans les années à venir. Nous devons admettre que les télécommunications sont les plus importantes et les plus perfectionnées des nouvelles industries de l'information. Ce fut le premier secteur à être automatisé sur une grande échelle. »*

M. Fox a parlé également des différents effets d'un système de communication perfectionné sur la situation économique et sociale du Canada:

*« Il trace la voie à un ensemble de nouvelles technologies fondées sur l'information, notamment les robots, les machines de traitement de texte et les usines automatisées. Ensemble, ces technologies constitueront de nouvelles sources de richesses et auront une incidence*

*sur la productivité des industries en place.*

*Il est évident que ces modifications exerceront de fortes pressions sur la Confédération canadienne. Il y aura des tensions entre les régions qui s'adapteront rapidement à leur nouvel environnement et celles qui ne le feront pas aussi rapidement. Il y en aura également entre les individus et les groupes qui seront en mesure de tirer profit de ces nouvelles possibilités et ceux qui le ne pourront pas. »*

À la fin de son discours, M. Fox a annoncé qu'une entente a été conclue entre le ministère des Communications et le Centre mondial de l'informatique et des ressources humaines de Jean-Jacques Servan-Schreiber. En vertu de cette dernière, la priorité sera accordée aux répercussions sociales des changements technologiques et il y aura étroite collaboration entre le Centre mondial et l'institut de recherche qui sera établi à Laval, au Québec.

**L'honorable Judy Erola**  
**Ministre de la Consommation et des corporations et**  
**Ministre responsable du Statut de la femme**

Mme Erola s'adresse d'abord à l'auditoire à titre de Ministre responsable du Statut de la femme:

*« Les femmes ont raison d'être craintives face aux changements technologiques. Cependant, le véritable défi qui s'offre à nous n'est pas celui de la technologie, qui doit plutôt être considérée comme une opportunité, mais plutôt l'adaptation à cette technologie. »*

Malgré l'augmentation du nombre d'emplois occupés par les femmes, Mme Erola signale que 50 p. 100 des personnes travaillant dans les secteurs qui seront le plus touchés par l'application de la nouvelle technologie sont des femmes:

*« Les femmes ne doivent pas considérer ces gains (au niveau de l'emploi) comme des droits acquis. Elles ne veulent pas les perdre dans le cadre du processus d'adaptation. En fait, la majorité des Canadiens qui doivent faire face à ce défi d'adaptation sont des femmes. Les cartes sont mêlées de nouveau et les femmes veulent être certaines de ne rien perdre dans ce battage. »*

Mme Erola parle ensuite à titre de Ministre de la Consommation et des Corporations, faisant remarquer que le Système canadien des brevets jouera un rôle important en ce qui concerne la recherche-développement technologique:

*« Cette ressource naturelle sous-utilisée qu'est ce système sert à protéger les droits des inventeurs et contient énormément de détails sur les nouvelles technologies à travers le monde. »*

Elle espère que la diffusion de cette information à travers le pays par l'intermédiaire d'un réseau informatisé permettra d'en accroître l'utilisation:

*« Si nous nous concentrons trop sur la technologie canadienne, nous perdons de vue 98 p. 100 de la situation et il est évident qu'une nation de 24 millions d'habitants ne peut s'attendre à produire chez elle toute la technologie dont elle a besoin. En augmentant notre*

*perception à 100 p. 100 du marché, nous pourrions utiliser ces ressources pour construire le Canada de demain. »*

**L'honorable Roy MacLaren**  
**Ministre d'État aux finances**

M. MacLaren insiste sur la nécessité pour le gouvernement et le secteur privé de « coordonner leurs efforts » en vue de la mise en place des nouvelles technologies. Il fait état de certaines mesures prises par le gouvernement fédéral à ce sujet:

*« Le gouvernement accorde des subventions au secteur privé pour qu'il entreprenne ou se lance dans les travaux de recherche-développement et utilise une technologie productive; il finance également un réseau de centres technologiques, un dans chaque province, pour stimuler l'application de la micro-électronique. Un service de productivité parrainé par le fédéral étudie cer-*

*taines industries précises, aide les entreprises participantes à évaluer leur productivité et les conseille sur la façon d'améliorer cette dernière. Finalement, un centre de productivité national, annoncé lors du budget d'avril, aidera les hommes d'affaires et les travailleurs à étudier conjointement les questions humaines soulevées par l'évolution rapide du milieu de travail. »*

**Il parle également du défi particulier qui s'offre au gouvernement:**

*« Le défi du gouvernement consiste à éliminer le plus grand nombre possible d'obstacles à la mise en place d'une économie fondée sur l'information. »*

**M. MacLaren parle également des effets négatifs auxquels on ferait face si les différents secteurs n'optaient pas pour une approche collective:**

*« L'instauration des changements technologiques est une responsabilité commune. L'incidence de la nouvelle technologie est tellement considérable, tout comme ses avantages et ses inconvénients, que le fait de les appliquer sans avoir procédé à une consultation ou à une planification appropriées provoquera la résistance des travailleurs au niveau des relations de travail. »*

**L'honorable Herb Gray  
Président du Conseil du Trésor**

**M. Gray explique ce que fait le gouvernement fédéral, par l'entremise d'Emploi et Immigration Canada, afin d'aider les travailleurs à s'adapter aux innovations technologiques:**

*« Certains de nos programmes, tel le programme de perfectionnement, sont conçus pour mieux « préparer » les gens, en particulier les nouveaux travailleurs, « au marché du travail. » Il y a également nos programmes de développement des compétences auxquels nous consacrons plus d'un milliard de dollars sous forme de formation institutionnelle, industrielle et dans les secteurs de pointe.*

*Le programme d'assurance-chômage est le plus important programme de correction de la situation. Non seulement parce qu'il verse des prestations à ceux qui sont temporairement en chômage mais également parce qu'il sert de plus en plus positivement, par exemple en aidant ceux qui se lancent dans le cadre de projets de création d'emplois approuvés ou qui participent à des ententes de partage du travail. »*

**Il parle également d'une opération d'Emploi et Immigration qui devrait avoir des répercussions importantes sur le rajustement du marché du travail dans son ensemble:**

*« Une série de conférences, destinées à créer un consensus chez les hommes d'affaires, les travailleurs et les gouvernements provinciaux relativement aux emplois offerts, tant par province que par secteur, dans le cadre de l'élaboration du système canadien de projection des emplois. »*

# EN GUISE DE CONCLUSION

**L'honorable Donald J. Johnston**  
**Ministre d'État**  
**Sciences et Technologie**  
**Développement économique et régional**

En guise de conclusion, M. Johnston affirme que la conférence « Le Canada demain » est « un exercice constructif et stimulant et que les objectifs que nous avons en tête ont été atteints. »

Tout en soulignant la difficulté d'évaluer à l'heure actuelle dans quelle mesure le public a pu être sensibilisé à ces questions, le Ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie et du Développement économique déclare qu'« on a lancé quelque chose et que nous sommes en train de prendre notre élan. » Il ajoute: « On peut considérer la conférence comme le début d'un processus permanent d'échanges que nous devons poursuivre dans les semaines, les mois et les années à venir ».

Le procès-verbal des délibérations de la conférence et les documents préparés en vue de celle-ci sont disponibles. On peut en faire l'achat au Centre d'édition du gouvernement du Canada en utilisant le bon de commande ci-joint. En outre, une bande vidéo d'une durée d'une heure, qui porte sur les principales questions soulevées lors de la Conférence, est également disponible. Elle a été préparée en vue de stimuler les discussions sur la gestion des innovations technologiques. Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec

La conférence « le Canada demain »  
Ministère d'État chargé des  
Sciences et de la Technologie  
122 rue Bank  
Ottawa (Ontario)  
K1A 1A1  
(613) 996-0326